

## Bilinguisme

# La CEA se donne une année pour « redonner l'envie d'alsacien »

La Collectivité européenne d'Alsace a fait de 2025 « une année du bilinguisme – A Jôhr fir d'Zweispöchigkeit ». Ce vendredi, la CEA a donné le coup d'envoi d'une série de manifestations destinées à promouvoir la langue régionale, dont la transmission est à l'arrêt, déplore-t-elle.

Une soirée du bilinguisme au Rhénus de Strasbourg le 8 mars, des spectacles pour enfants dans les bibliothèques alsaciennes en mars et avril, un festival « jeune théâtre » aux Tanzmatten de Sélestat le 11 mai, un spectacle à Porrentruy (Suisse) le 27 juin : voilà quelques exemples des manifestations, une vingtaine en tout, organisées par la Collectivité européenne d'Alsace pour cette « année du bilinguisme », dont le point d'orgue sera la création d'un office public de la langue régionale, calqué sur les modèles corse ou breton.

Au travers de cette structure, la CEA ambitionne de « redonner l'envie d'alsacien », se-



Frédéric Bierry, président de la Collectivité européenne d'Alsace (à gauche), et Roger Siffer, patron de la Choucrouterie, ce vendredi à Strasbourg. Photo Laurent Réa

lon les mots du président Frédéric Bierry, qui a dévoilé, ce vendredi à la Choucrouterie de Strasbourg, les grandes lignes de la future politique linguistique de l'office.

L'objectif premier sera de « rétablir la transmission de la

langue régionale ». Une étude socio-linguistique menée par la CEA en 2023 a démontré que dans ce domaine, les précédentes politiques publiques n'ont en effet pas atteint leurs objectifs : « 19 % des écoliers et 9 % des collégiens suivent un

curriculum bilingue. Or, il y a trente ans, quand la région Alsace s'était financièrement engagée en faveur des classes bilingues, l'objectif était d'atteindre les 50 % de jeunes en voie bilingue d'ici 2030. Nous sommes loin du compte », constate le conseiller d'Alsace Philippe Meyer.

« L'ONU estime le seuil de survie d'une langue à 25 % de locuteurs, celui de la transmission à 35 %. Or 45 % des Alsaciens disent parler la langue régionale... Il n'est donc pas trop tard ! Mais il y a urgence, d'autant plus que le nombre d'enfants dialectophones se situe entre 1 et 3 %, observe pour sa part son homologue Victor Vogt, pressenti pour prendre la présidence du futur office.

### Provoquer un scénario « à la basque »

Avec cet office, la CEA espère donc « doper » la triphonie alsacienne (alsacien, allemand et français) pour provoquer un scénario « à la basque ». Au Pays Basque français en effet,

selon de récents chiffres publiés dans la presse, le nombre de locuteurs de la langue régionale augmente d'une grosse centaine chaque année depuis le milieu des années 2010, pour atteindre en 2025 quasiment 55 000 pratiquants. L'usage de la langue a fortement augmenté chez les jeunes : près de 25 % des 16-24 ans la parlent en 2024, contre moins de 15 % dans les années 2000.

Pour obtenir un phénomène identique, la CEA va continuer de financer des cursus bilingues publics, mais aussi privés associatifs. La collectivité veut également « développer l'immersion », c'est-à-dire un enseignement entièrement en langue régionale. Quatre classes existent actuellement à Altkirch, Brumath, Colmar et Sélestat, avec seulement 50 élèves. « Ce n'est pas assez », martèle Philippe Meyer. Tandis que Victor Vogt insiste sur la nécessité d'ouvrir des crèches et garderies en immersion. Un volet « formation pour adultes » complètera le dispositif. La sénatrice Laurence Muller-Bronn ira défendre

après du gouvernement la création d'un diplôme de compétence en langue (DCL) alsacienne que les entreprises pourraient intégrer dans leur programme de formation continue.

### Généraliser une signalétique bilingue ?

Enfin, et cela rejoint les animations grand public de cette année du bilinguisme, la CEA veut développer la visibilité de la langue régionale, en généralisant par exemple une signalétique routière bilingue. Pour mettre en œuvre cette politique, Frédéric Bierry a indiqué que la CEA débloquera de nouveaux moyens, sans toutefois donner de chiffres. Les premières projections faisaient état d'un budget annuel de 2 millions d'euros et 19 salariés pour le futur office. Reste à savoir si, au vu de la situation budgétaire actuelle de la CEA, ce montant sera maintenu.

Réponse le 14 mars, date du vote par les élus de la CEA de la création de l'office public de la langue d'Alsace.

● Julien Steinhäuser

## Art contemporain

## «Se faire plaisir» vraiment à la Kunsthalle de Mulhouse

Le centre d'art contemporain de Mulhouse accueille jusqu'au 27 avril une nouvelle exposition intitulée « Se faire plaisir ». Co-construite par trois commissaires, la responsable des lieux Sandrine Wymann et deux plasticiennes, Marianne Marić et Mireille Blanc, cette proposition qui offre une grande diversité d'œuvres s'appuie aussi sur des amitiés artistiques solides.

« Ce projet est parti d'une histoire d'amitié », explique Sandrine Wymann, directrice de la Kunsthalle de Mulhouse. « Dans l'histoire de l'art, on identifie souvent des amitiés parfois célèbres, l'audioguide qui accompagne cette nouvelle exposition évoque cela. Quelle place tient l'amitié aujourd'hui dans l'art ? Comment les liens se tissent entre artistes ? Marianne Marić, qui est devenue une amie, explique que sans l'échange, elle se sent seule. C'est une artiste généreuse. Son amitié avec Mireille Blanc est ancienne... Le duo complice a rejoint la directrice du centre d'art pour construire à trois cette nouvelle proposition du centre d'art contemporain de la Fonderie.

### Douze artistes

C'est donc un réseau d'amitié qui est à la source de « Se faire plaisir », un petit ruisseau avec ses méandres qui élargissent les paysages traversés, d'une grande diversité.

Douze artistes au total (deux collectifs), des installations monumentales (à l'image de cette *Barricade* de chaises dressées dans l'entrée de l'espace d'expo-



Les trois commissaires de l'expo (de g. à dr.), Marianne Marić, Mireille Blanc et Sandrine Wymann, ont présenté le 13 février la nouvelle exposition de la Kunsthalle. Photo F.M.

sition par le collectif parisien We Are The Painters formé par Nicolas Beaumelle et Aurélien Porte) aux pièces les plus discrètes (comme ce petit bouquet de fleurs en étain de Cassidy Toner, sorte de bijou gris-gris...)

Les idées, le jeu, la fantaisie circulent entre les uns et les autres, produisant un tout plaisant et cohérent, offrant de multiples entrées, en toute liberté.

La photographie source de Marianne Marić d'une tarte meringuée flanquée d'une tête de chat dissimulée dans le tiroir d'une commode inspire une toile de Mireille Blanc, *Chatte meringuée* et une sculpture, *Tarte*, de Victor Alançon...

Le travail méticuleux de Camille Fischer, entre peinture et installation, côtoie les œuvres textiles d'Afra Eisma, que le visiteur peut toucher et même fouler (à condition de retirer ses chaussures).

Les commissaires ont fait appel également à Caroline Achaintre, Stéphanie Cherpin et Clément Bouteille pour compléter le cercle fécond de ces amitiés artistiques.

L'amitié est l'endroit du partage de envies, des émotions, des confidences. Sandrine Wymann voit dans « Se faire plaisir » une exposition qui parle du corps, lieu des sensations.

### Plaisir des sens

Diverses pièces racontent les plaisirs des sens, ce qui a donné l'idée aux trois porteuses du projet de créer « les parfums de l'exposition » avec la complicité d'Isabelle Prin du Lys, nez de la maison de parfum familiale Serena Galini.

Le public est invité à découvrir, en plus d'une grande variété d'œuvres, des fragrances totalement inédites... *Forêt noire* par Mireille Blanc (clin d'œil à

un dessert typique d'outre-Rhin présent dans l'expo), *Fille* par Marianne Marić, artiste experte dans la sublimation du féminin, *Enjoleur* par Sandrine Wymann, qui compte bien partager avec les publics le plaisir manifeste et contagieux qu'elle a eu dans l'approche collective de cette nouvelle proposition.

### ● Frédérique Metchler

« Se faire plaisir » à la Kunsthalle de Mulhouse, jusqu'au 27 avril. Ouvert le mercredi, jeudi et vendredi de 12 h à 18 h, le samedi et dimanche de 14 h à 18 h (fermé le lundi et mardi). Entrée libre. Renseignements : Tél. 06 69 77 66 47. www.kunsthallemulhouse.fr

### ► Sur le web

Plus de photos et une vidéo sur notre site [www.dna.fr](http://www.dna.fr)

## Le bon plant du jardinier L'ail de printemps

Brigitte n'a jamais cultivé d'ail dans son potager. Cette année, elle veut se lancer. Mode d'emploi par notre jardinier.

Condiment indispensable, bon pour la santé, l'ail de printemps se plante de la mi-février à fin mars. Chaque gousses plantée formera une tête à récolter au courant de l'été. Le bulbe (ou tête) que l'ail produit sous terre est composé de gousses (ou caïeux) de saveur forte et brûlante. Au-dessus, l'ail développe de longues feuilles plates et étroites, et aussi, bien que très rarement dans nos régions, une hampe cylindrique et creuse surmontée d'une ombelle comportant à la fois des fleurs et des bulbilles. L'ail réussit bien dans les terres meubles, légères et suffisamment drainées qui n'ont pas été fumées, ni enrichies de compost depuis au moins un an. Si le sol de votre potager est argileux et humide, cultivez l'ail sur des petits monticules linéaires afin de lui permettre de se développer à l'abri de l'eau stagnante. Choisissez également pour cette culture une situation bien ensoleillée. Si la terre est pauvre, fertilisez-la afin d'avoir une production d'ail plus conséquente. Lors de la préparation du terrain, à prévoir une quinzaine de jours avant la plantation, bêchez sur 20 cm de profondeur, puis brisez les mottes à la griffe sans trop affiner la terre mais en incorporant en même temps une demi-poignée d'engrais minéral à dominante phospho-potassique au m<sup>2</sup>.

### ● Des variétés saisonnières

Flavor et Cledor sont des aïls roses (ou plutôt blanc rosé) très productifs. Ils font

des bulbes homogènes qui se conservent longtemps. Leurs gousses ont une saveur très prononcée. Ces deux variétés sont garanties « Ail de semences certifiées » ce qui signifie qu'elles sont indemnes de maladies virales et de nématodes et possèdent une excellente faculté de germination.

### ● Que planter ?

Pour que les gousses produisent de belles têtes, ne plantez pas celles que vous détachez sur le pourtour (il y en a 8 ou 9). Les gousses de l'intérieur sont déconseillées car elles n'évoluent qu'en petits bulbes quelquefois dépourvus de caïeux séparables. Mais comme l'ail de semence certifiée n'a subi aucun traitement, vous pouvez sans crainte, les utiliser en cuisine.

### ● La plantation

En terre bien drainée, nivelez la surface, puis, en longeant un cordeau, tracez des rayons de 3 à 4 cm de profondeur, écartés de 20 cm. Piquez les gousses, pointe vers le haut, à 12 cm d'intervalle sur ligne en les enfonçant légèrement avec les doigts. Recouvrez l'ail de 1 cm de terre à peine. Aucun arrosage n'est nécessaire. En terre argileuse, avec le râteau, ramenez la terre pour former des monticules linéaires hauts d'une quinzaine de cm et distants de 25 cm. Piquez les caïeux au sommet des monticules à 12 cm d'écartement, sans trop les enfoncer. On disait autrefois que l'ail aime voir le chapeau du jardinier, ce qui veut dire que la pointe des gousses peut dépasser un tout petit peu du sol.

### ● Jean-Paul le jardinier

Envoyez vos questions à Jean-Paul le jardinier par courriel à [dnajardinons@dna.fr](mailto:dnajardinons@dna.fr)